

Astrid Holleeder, auteure de “Judas” : “J’ai trahi mon frère, et ça ne se fait pas. Même si on n’a pas d’autre choix”

Pour échapper à l’emprise d’un frère mafieux, Astrid Holleeder et sa sœur ont fini par le dénoncer, au péril de leur vie.

Un cheminement complexe et douloureux qu’elle raconte dans “Judas”, immense succès aux Pays-Bas, dont la traduction vient d’être publiée. Un récit glaçant qui interroge les notions de famille et de fidélité.

Depuis le 5 février, Willem Holleeder, 60 ans, comparait devant la justice néerlandaise, accusé de plusieurs assassinats. Si ce procès fait les gros titres de la presse aux Pays-Bas, c’est que Willem Holleeder, alias « le Nez », alias « le Grand », est dans son pays une célébrité depuis qu’au début des années 1980, avec son ami, beau-frère et acolyte Cor Van Hout, il a enlevé contre rançon l’industriel Freddy Heineken et son chauffeur. Pour ce rapt, Holleeder a été jugé et condamné, en 1983, à douze années de prison. En 2007, s’est tenu un nouveau procès, cette fois pour chantage et extorsion, au terme duquel il est retourné derrière les barreaux, pour neuf ans cette fois.

Parmi les témoins à charge qui prennent aujourd’hui la parole au tribunal d’Amsterdam, figurent les sœurs de Willem Holleeder, Astrid et Sonja. A la barre, Astrid Holleeder répétera l’histoire qu’elle a racontée dans Judas, récit dans lequel elle revient sur son histoire familiale, ses relations complexes et déchirantes avec ce frère mafieux qui, pendant des décennies, a fait régner la terreur parmi ses proches, sur la décision qu’elle et Sonja ont prise un jour d’entregistrer clandestinement leurs conversations avec lui dans le but de le faire traduire en justice pour les meurtres qu’il a commandités – notamment celui de son ami Cor Van Hout, l’époux de Sonja. Sur, aussi, les menaces de mort qu...

(1) Après Judas, Astrid Holleeder a écrit un autre ouvrage, consacré à la clandestinité à laquelle elle est contrainte.

A lire

Judas, d’Astrid Holleeder, traduit du néerlandais par Brigitte Zwerver-Berret et Yvonne Pétrequin, éd. du Sous-sol, 496 p., 22,50 €.

